

Histoire du Club Alpin Français du Bas-Rhin

L'Alsace, en raison des vicissitudes des guerres de toutes sortes, de 1870 à 1945, a été ballottée entre la France et l'empire Germanique d'abord, puis l'Allemagne ensuite. Lors de la création du C.A.F. en 1874, l'Alsace était depuis 1870 annexée à l'Allemagne. Elle le sera jusqu'en novembre 1918, fin de la première guerre mondiale. Le 28 juin 1919 était signé le Traité de Versailles entre la France, ses alliés et l'Allemagne. En septembre 1939, commence la deuxième guerre mondiale, l'Alsace est, de facto, annexée en 1940 à l'Allemagne; en novembre 1944 Strasbourg est délivrée et en 1945 l'Alsace redevient française.

Avant d'aller plus loin, il est bon de préciser dans le temps la création des clubs alpins européens, ce qui expliquera la participation normale des alpinistes alsaciens à des clubs alpins limitrophes.

- En Angleterre, l'Alpine Club a été fondée en 1857,
- En Autriche, L'österreichische Alpenverein en 1862,
- En Suisse, le club alpin suisse en 1863,
- En Allemagne, le Deutscher Alpenverein en 1869,
- En France, le club alpin français en 1874.

Période 1870-1918

De 1870 à 1918, il a existé des centaines d'associations sportives en Alsace, réservées essentiellement aux personnes de souche alsacienne. Ce n'est que sur l'insistance du Landrat (en 1892 et par décret) que ces dernières ont du accepter d'y intégrer des allemands résidant en Alsace. On entrainait alors dans les associations par idéologie nationale. Le patrimoine de l'Alsace et des alsaciens n'est plus à démontrer.

En 1918, la section de Strasbourg du DAV (Deutscher Alpenverein) est créée. Elle construira son refuge de 1903 à 1905 près de Brand en Autriche. Le C.A.F. Strasbourg-Bas-Rhin possède dans ses archives le premier livre de refuge de cette cabane la Strassburgerhutte. En 1920, cette cabane devient la propriété de la section de Mannheim du DAV. Elle s'appelle aujourd'hui la Mannheimerhutte. C'est en raison de ce passé commun que des contacts récents ont été établis entre nos deux sections.

Période 1919 - 1939

Le 17 mars 1919, deux nouvelles sections du Club Alpin Français sont créées en Alsace, celle de Strasbourg, sous la présidence de M. Emile KUHFF, celle de Mulhouse, sous la présidence de M. ZUNDEL, avec le patronage de M. A. MILLERAND, Commissaire Général de la République d'alors. Parmi les présidents et membres d'honneur, bienfaiteurs et donateurs de la section du Bas Rhin, on pouvait y voir M. JUILLARD, préfet de Seine et Oise, S.A. le prince Roland Bonaparte, le général Hirschauer, le général Bourgeois, tous deux sénateurs, le général Puraud, le général gouverneur Humbert de Strasbourg et parmi les membres du comité des avocats, des médecins, des hommes d'affaires, des industriels connus et des hauts fonctionnaires.

Dès le départ, alors que le Traité de Versailles n'était pas encore signé, il est vraisemblable que dans l'esprit de certains des fondateurs de la section, il s'agissait d'un acte de patriotisme.

On peut bien dire que ce patriotisme, ou, si l'on veut, ce nationalisme français n'a jamais été absent des préoccupations de la section pendant la période d'avant 1939. Elle faisait ainsi sienne la devise du C.A.F. « Pour la Patrie, par la Montagne ».

Les fondateurs ont du se composer d'une part, de personnes qui faisaient déjà partie d'autres sections du C.A.F., d'autres part de personnes qui avaient, avant la guerre de 1914, pratiqué l'alpinisme en Suisse et faisant partie du Club Alpin Suisse. Le premier Président, Emile Kuhff a conservé sa charge pendant 14 ans, jusqu'en 1932.

La section publiait tous les ans un petit opuscule d'une centaine de pages qui, outre le programme des sorties collectives et divers renseignements administratifs, donnait la liste complète des membres de la section avec leur profession et leur adresse.

Une collection de ces annuaires de 1921 à 1939 est encore en notre possession ; ce sont les seules archives qui restent de la période d'avant-guerre, tout le reste ayant été brûlé dans les incendies qui ont ravagé Strasbourg pendant la 2^{ème} guerre mondiale.

Le recrutement des nouveaux adhérents se faisait au début par relation. Néanmoins, les effectifs de la section ont été tout de suite importants. Le nombre des adhérents était déjà de 620 en 1921 et a régulièrement augmenté pour atteindre près du double en 1930. Il devait décroître ensuite, mais à la veille de la guerre de 1939, la section comptait encore 900 membres.

Par ailleurs, des sociétés sportives s'affiliaient à la section C.A.F. : Union Touristique de Strasbourg, Vosges Trotters de Sélestat et de Strasbourg, plusieurs sections du club Vosgien du Nord de l'Alsace, le Ski-Club Vosgien 1896 et le Ski-club de Strasbourg. (Il est intéressant de noter que les Vosges-Trotters de Sélestat sont actuellement affiliés au comité Départemental de la FFME de Strasbourg).

Les activités de la section étaient nombreuses et variées. Les programmes en étaient diffusés dans le journal d'Alsace-Lorraine, les Dernières Nouvelles de Strasbourg et certains grands magasins de Strasbourg.

Dès sa fondation, la principale activité a été le tourisme pédestre dans les Vosges. Est-il nécessaire de préciser qu'aucune sortie n'a eu lieu dans la Forêt Noire, donc en Allemagne, durant toute cette période. Pendant les vacances de Pâques et Pentecôte, des sorties plus lointaines étaient organisées et souvent en autocar.

Dès 1920, la section avait mis sur pied des caravanes scolaires qui réunissaient des adolescents à partir de 12 ans, filles et garçons. Pour une cotisation annuelle modique (3 Frs en 1936), les participants avaient droit à une carte individuelle et un insigne. Pour 10 Frs par sorties (les frais supplémentaires étant supportés par la section), ils étaient transportés en car et recevaient une soupe chaude à midi. Si les premières étaient bien fréquentées, les suivantes, où filles et garçons étaient séparés, eurent moins de succès mais se sont néanmoins poursuivies jusqu'en 1939.

La section avait un programme de travaux en montagne en accord avec le comité Central du CLUB VOSGIEN. La section était chargée du marquage et du jalonnement d'une portion comprise entre Wissembourg et le Haut-Koenigsbourg du sentier rouge des Vosges, devenu depuis le GR5. Elle édifia également deux tables d'orientation, l'une au Schneeberg et l'autre au Maennelstein. Enfin, elle contribua à la construction de deux chalets-abris au Schneeberg (photo) et au Champ du Messin. Plus entretenus pendant la guerre, ils durent être démolis après.



Une tradition qui s'est maintenue durant toutes ces années et s'est même perpétrée depuis, c'est la cérémonie commémorative au Grand Ballon le 11 novembre au monument aux morts des chasseurs alpins à laquelle participaient encore actuellement toutes les sections C.A.F. de l'Est.

Le ski a figuré, dès le début, parmi les activités de la section. Il n'y avait pas encore de Fédération Française de Ski, et le C.A.F. en tenait lieu en quelque sorte. Le 30 novembre 1936, le groupe skieurs de la section se constituait en Ski Club Alpin de Strasbourg (SCAS) qui devient par la suite le Ski Club Alpin du Bas-Rhin (SCABR). La section louait dès 1936 le chalet refuge du Schaefertal du 15 octobre au 1^{er} mai suivant. Des cours de ski étaient donnés à partir de ce lieu. En fermant le refuge le 14 mai 1939, les trois collègues chargés du service de garde écrivaient dans le cahier de bord « Au revoir », au début d'octobre 1939 pour l'inauguration de la saison d'hiver 1939-40. Les circonstances devaient en décider autrement...

Période 1939-1945

Dans le numéro 311 de nov.-dec. 1939, p.269 dans la rubrique informations paraît l'annonce suivante Vie de guerre des sections Bas-Rhin. La ville de Strasbourg étant évacuée, il n'y reste que le président de la section, le Lieutenant-Colonel STAEHLING, Etat-Major de la place de Strasbourg. Les numéros

de la revue La montagne ne pourront être envoyés qu'aux collègues qui feront connaître leur nouvelle adresse au siège. En fait, loin d'avoir disparu dans la tourmente ou d'être dissoute comme certains se le sont imaginés, la section Bas-Rhin vit, se maintient et continue. C'est par ces mots que débutait le bulletin rédigé par le Colonel Staehling, replié à la Taillerie de Royat et qui y installait provisoirement le siège social de la section.

Une liste de 250 membres put être reconstituée. Une véritable diaspora les membres de la section étaient dispersés aux quatre coins de la France, en Algérie, en Suisse, Aux Etats Unis ; plusieurs étaient en captivité. Le repli de l'université de Strasbourg avait amené à Clermont Ferrand d'assez nombreux membres; le comité de la section, en zone libre, comprenait autour du Lt-col. Staehling, Hubert Forestier, futur directeur de l'école nationale supérieure de Chimie et Joseph Feuerstein le caissier de l'Université qui devait payer de sa vie sa conscience professionnelle et son patriotisme. Arrêté avec beaucoup d'autres lors de la rafle de l'Université le 25 novembre 1943, il ne devait pas revenir de déportation.

Le séjour en exil à Clermont fut beaucoup adouci par l'accueil affectueux des collègues de la section d'Auvergne. Les Alsaciens participaient activement aux sorties de cette section, randonnée qui n'étaient pas sans utilité car ils revenaient souvent avec, dans leurs rucksacks, tantôt un chevreau, tantôt quelques fromages que leur réservait un vieux paysan d'un buron alors perdu dans la montagne, la où maintenant s'est construit Super Besse.

Et puis ce fut le maquis, la libération et le retour à Strasbourg.

Période de l'après-guerre

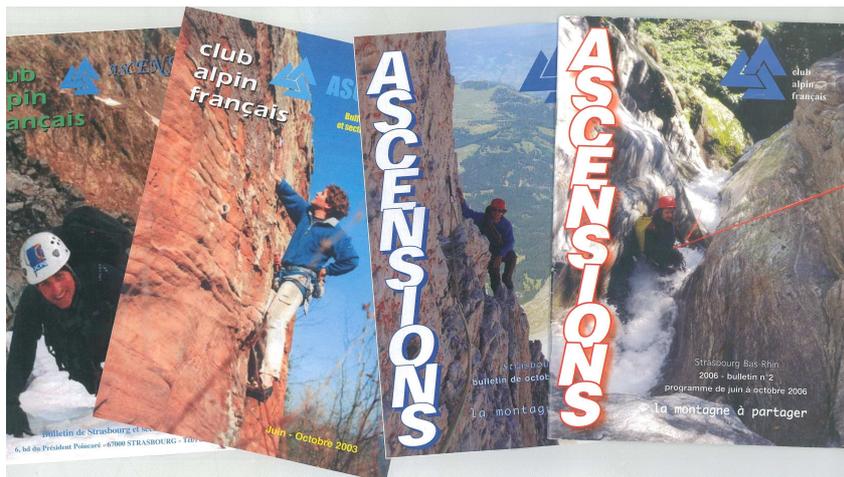
Dans le n° 329 de la Montagne, page 21, il est fait mention du retour du Lt-Colonel Staehling, à Strasbourg, 26 rue des juifs.

Le 1^{er} mars 1945, dans le bulletin de la section d'Auvergne, le président Andre Geille écrivait : Nos amis alsaciens si sportifs risquent de nous quitter avec les premiers beaux jours pour regagner leur malheureux pays. Qu'ils trouvent ici l'expression des meilleurs vœux que les montagnards auvergnats puissent formuler à leur intention. Qu'ils sachent que leur séjour parmi nous aura été estimé par nos compatriotes et que leur départ fera naître bien des regrets dans le cœur de nos camarades. Leur collaboration avec notre section, leur esprit hautement sportif ont été pour nous un réel stimulant et un grand réconfort.

Une des premières préoccupations fut de pouvoir remettre à la disposition des skieurs un refuge de montagne. Bien que situé pendant plusieurs mois sur la ligne de front, le refuge du Schaeftal était encore debout, mais avait été pillé et endommagé. Grâce à l'appui du Comité de Direction du C.A.F. et à l'intervention du préfet du Haut-Rhin, René Paire, ainsi que du dévouement de plusieurs membres, le refuge put à nouveau être loué et rééquipé. Tous les hivers, une équipe se partageait les corvées de nettoyage et les activités se poursuivaient. Et pourtant l'éloignement de Strasbourg, la vétusté du refuge et les difficultés de location nous feront peu à peu abandonner ce lieu.

Un concours interne rassemblait tous les ans les skieurs de la section, entraînés tout au long de l'hiver par des initiateurs bénévoles diplômés de la FFS. Mais, depuis une dizaine d'années, en raison du manque de bénévoles pris par leur profession accaparante, par le manque de neige dans les Vosges et des pertes budgétaires dues à la location du car, l'école de ski de piste s'est arrêtée. Elle a été remplacée par les sorties de ski de randonnée qui ont pris depuis lors un essor considérable et sont devenues la principale activité hivernale de la section.

Durant ces 54 années, 10 présidents seulement se sont succédés à la tête de la section, un d'entre eux est brutalement disparu en montagne. Des feuillets sont périodiquement diffusés parmi les membres avec le programme d'activités lors de l'annonce de l'assemblée générale annuel mais petit à petit un bulletin naît vers 1960 et prendra au cours des années des formes variées. Beaucoup d'ingéniosité est déployé pour en faire un véhicule indispensable et pas trop onéreux.



Actuellement toutes les disciplines sont représentées et nombre de membres jouissent d'une certaine notoriété dans leur activité à l'échelon régional et même national.

Nos camps d'été familiaux se perpétuent depuis les années 65 et attirent des cafistes de toute la France.

De nombreuses expéditions sont organisées tous les ans dans toutes les parties du monde connaissant la gloire de la presse locale. Une soixantaine de chefs de course, dont beaucoup sont diplômés, se dépensent sans compter. Le bénévolat a toujours tout son sens en Alsace.

Période 1990 - 2010

La fin des années 80 marque une apogée pour notre club : des nouvelles activités voient le jour, comme la spéléo, le parapente, le VTT, le télémark. L'escalade bat son plein, et le club compte près de 2000 adhérents.

Le 22 octobre 1990 naissait le club alpin Haute Bruche, 2^{ème} club du Bas-Rhin et le 30 novembre 1993, c'était au tour du Club Alpin Français de Strasbourg Vendenheim créée par Etienne Stoll.

Dans les années 90 et après, le ski de rando est toujours l'activité principale d'hiver... en extérieur. Maintenant la pratique de l'escalade sur des murs de gymnases, puis dans des salles spécialisées, est devenue chose acquise. Cette pratique tout au long de l'année, amène des progrès pour l'ensemble des pratiquants, leur permettant de profiter pleinement des nombreuses falaises sportives récemment équipées dans la région, en grande partie par le Club Alpin.

La fonte des glaciers sous le réchauffement climatique a un réel impact sur l'alpinisme pratiqué en été. De très nombreuses courses s'en trouvent modifiées, voire proscrites car devenues trop dangereuses. Du coup, les adhérents se désintéressent des refuges et leur fréquentation ne fait que baisser.

En contrepartie, un effort considérable est porté sur la sécurité, notamment à travers la formation de chefs de course diplômés, ainsi que dans l'organisation de stages d'initiation à l'escalade, l'alpinisme et le ski de rando.

Le club se dote d'un site Internet avant 2000. Ses premières pages à caractère institutionnel sont maintenant remplacées par un site collaboratif : chaque responsable d'activité y publie son programme, ses photos et ses articles. Le site est devenu un moyen de communication au même titre que le bulletin. Va-t-il le remplacer un jour ?

Certaines activités fonctionnent depuis 2003 grâce à des mailings listes qui permettent l'organisation de sorties « de dernière minute ». L'acquisition d'une SAE mobile permet au club de promouvoir son activité escalade. Beaucoup d'efforts en communication sont consacrés à maintenir le club « dans son époque » et à endiguer la perte d'adhérents.

Le siège du club, longtemps installé rue Marbach, s'est retrouvé quelques années rue des Ecrivains. Depuis 1999, le club est propriétaire de son local, boulevard du Président Poincaré.

Liste des Présidents du C.A.F. Bas-Rhin

Président	Mandat	Durée
KUHFF Emile	1919 à 1932	14 ans
FRUHINSHOLZ Paul	1933 à 1936	4 ans
Colonel STAELING	1937 à après 1945	plus de 13 ans
SIGEL Jacques	Avant 1954 à janvier 1966	plus de 13 ans
LESQUOY Roger	Février 1966 à novembre 1970	5ans
ISS Roger	Décembre 1970 à novembre 1977	7 ans
TISSIER Edouard	Décembre 1977 à novembre 1981	4 ans
ROTT Annie	Décembre 1981 à novembre 1990	9 ans
ARNOLD Marc	Décembre 1990 à novembre 1994	4 ans
ROUSSELOT Marie-Paule	Décembre 1994 à novembre 1999	5 ans
GOESEL Bernard	Décembre 1999 à novembre 2001	2 ans
DOPLER Daniel	Décembre 2001 à novembre 2005	4 ans
JUILLARD Daniel	Décembre 2005 à novembre 2009	4 ans
BOUR Gilbert	Décembre 2009	